



## L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs ?



### Faits saillants

L'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000 a été réalisée à l'automne 2000 par l'Institut de la statistique du Québec auprès de 4 730 élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire inclusivement, répartis dans 156 écoles francophones et anglophones, publiques et privées. Outre les résultats concernant l'usage du tabac, présentés dans le volume I du rapport de recherche, l'enquête 2000 fournit aussi des données sur la consommation d'alcool et de drogues ainsi que sur la pratique des jeux de hasard et d'argent chez les élèves.

#### Concernant la CONSOMMATION D'ALCOOL, l'étude nous a appris qu'à l'automne 2000...

Un pourcentage de 71 % des élèves de niveau secondaire ont révélé avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. Un peu plus de la moitié (51 %) consomment de l'alcool de façon expérimentale (une fois pour essayer) ou occasionnelle (environ une fois par mois ou moins), tandis que 20 % sont des consommateurs réguliers (fréquence hebdomadaire). La consommation quotidienne d'alcool est un phénomène quasi inexistant chez les élèves québécois (0,4 %).

Une proportion de 22 % des élèves ayant indiqué avoir bu de l'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête ont mentionné avoir consommé de façon excessive (cinq consommations ou plus en une seule occasion) au moins cinq fois durant cette période, ce qui est considéré comme un comportement de boire excessif répétitif.

#### La consommation d'alcool selon l'année d'études

La proportion de buveurs réguliers augmente constamment, passant d'un peu moins de 6 % en 1<sup>re</sup> secondaire à 40 % en 5<sup>e</sup> secondaire.

En 1<sup>re</sup> secondaire, 7 % des élèves qui ont consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête ont reconnu s'être comportés en buveurs excessifs répétitifs durant cette période; en 5<sup>e</sup> secondaire, cette proportion atteint 36 %.

#### La consommation d'alcool selon le sexe

Les garçons (22 %) sont significativement plus nombreux que les filles (18 %) à consommer de l'alcool à une fréquence hebdomadaire. Parmi ceux qui ont consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, ils sont aussi proportionnellement plus nombreux (27 % des garçons contre 16 % des filles) à avoir eu un comportement de boire excessif répétitif.

#### Concernant la CONSOMMATION DE DROGUES, l'étude nous a appris qu'à l'automne 2000...

Une proportion de 42 % des élèves ont indiqué avoir consommé de la drogue au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête et plus des deux tiers d'entre eux (72 %) en ont pris pendant les 30 jours précédant l'enquête. On constate aussi que 47 % de ceux ayant pris

de la drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête le font au moins une fois par semaine. Dans la majorité des cas, il s'agit de cannabis.

Les drogues les plus populaires sont le cannabis (marijuana, hachish) et les hallucinogènes (LSD, PCP, mescaline, champignon, acide, ecstasy, etc.). La proportion d'élèves ayant consommé du cannabis durant les 12 mois précédant l'enquête s'élève à 41 %, tandis qu'elle se situe à 16 % pour les hallucinogènes. Les prévalences sont nettement plus faibles pour les autres drogues : 7 % pour les amphétamines, 5 % pour la cocaïne, 2,9 % pour les solvants, 1,2 % pour l'héroïne et 2,3 % pour les autres types de drogues ou les médicaments sans ordonnance. Quant aux stéroïdes, l'enquête montre que 2,4 % des élèves en ont consommé au cours des 12 mois précédant l'enquête.

#### **La consommation de cannabis**

Un élève sur cinq consomme fréquemment du cannabis, que ce soit sur une base hebdomadaire (15 %) ou quotidienne (4,8 %), tandis que 14 % consomment plutôt de façon occasionnelle. Sept pour cent (7 %) ont tenté l'expérience une seule fois au cours des 12 mois précédant l'enquête et 59 % n'ont pas fait usage de cannabis.

En 1<sup>re</sup> secondaire, 15 % des élèves rapportent avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête, comparativement à 36 % en 2<sup>e</sup> secondaire. La proportion de consommateurs de cannabis se stabilise ensuite à près de 50 % en 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> secondaire pour finalement atteindre 61 % en 5<sup>e</sup> secondaire.

La part de consommateurs réguliers (fréquence hebdomadaire) de cannabis augmente aussi selon l'année d'études. Alors que 5,0 % des élèves de la 1<sup>re</sup> secondaire déclarent prendre du cannabis à une telle fréquence, en 5<sup>e</sup> secondaire, cette proportion s'établit à 22 %.

La proportion de consommateurs de cannabis est significativement plus élevée chez les garçons que chez les filles (43 % contre 38 %) et les garçons sont également

plus nombreux, en proportion, à en faire un usage quotidien (7 % contre 3 %).

### **La consommation d'hallucinogènes**

On constate que 14 % des élèves ont pris des hallucinogènes une fois par mois ou moins, alors que 1,8 % s'y sont adonnés plus d'une fois par mois au cours des 12 mois précédant l'enquête.

La proportion de consommateurs d'hallucinogènes se situe à près de 5 % en 1<sup>re</sup> secondaire, à 14 % en 2<sup>e</sup> secondaire, à près de 20 % en 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> secondaire, et elle atteint 25 % en 5<sup>e</sup> secondaire.

La proportion de consommateurs d'hallucinogènes est la même pour les garçons et les filles (environ 15 %).

---

### **Concernant LA CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE D'ALCOOL ET DE DROGUES...**

---

Les données de l'enquête permettent de typer les élèves selon trois catégories de consommateurs en utilisant un *indice de consommation problématique pour adolescents*. Ces catégories, dont la nomenclature est directement inspirée des codes de conduite automobile (feux vert, jaune ou rouge), tiennent compte à la fois des substances consommées, de même que de la fréquence et des effets de celles-ci sur divers aspects de la vie des jeunes.

Ainsi, un peu plus de huit élèves sur dix (82 %) font partie de la catégorie Feu vert. Ces élèves ne présentent pas de problème évident de consommation. Il s'agit principalement d'élèves qui ont consommé de l'alcool ou du cannabis sur une base expérimentale ou occasionnelle.

Une proportion de 13 % des élèves se retrouvent dans la catégorie Feu jaune, ce qui signifie qu'ils font preuve d'une consommation susceptible d'induire un problème. Généralement, les élèves de ce groupe présentent des prévalences de consommation d'alcool et de cannabis plutôt élevées. L'appartenance à cette catégorie suggère une intervention légère auprès de ces élèves.

Finalement, 6 % des élèves du secondaire présentent une consommation problématique et sont classés dans la catégorie Feu rouge. Ils se démarquent notamment par une consommation de drogues dures. Ces jeunes pourraient nécessiter une intervention spécialisée en toxicomanie.

Les garçons se retrouvent plus souvent dans les catégories Feu rouge (7 %) et Feu jaune (14 %) que les filles (4,8 % et 11 % respectivement).

La consommation problématique d'alcool et de drogues engendre des situations de vie troublantes pour les jeunes. Par exemple, 61 % des élèves associés aux feux jaune ou rouge admettent avoir dépensé trop d'argent ou en avoir perdu à cause de leur consommation, 37 % ont dit avoir commis un geste délinquant alors qu'ils avaient consommé, et 33 % admettent que leur consommation perturbe leurs relations avec leur famille.

---

### **Concernant les JEUX DE HASARD ET D'ARGENT, l'étude nous a appris qu'à l'automne 2000...**

---

On estime que 7 élèves sur 10 du secondaire ont déjà participé à des jeux de hasard et d'argent au cours de leur vie. Près des deux tiers des élèves (63 %) sont des joueurs occasionnels et environ 7 % sont des joueurs assidus, c'est-à-dire qui s'adonnent au jeu au moins une fois par semaine. Autrement dit, 12 % des élèves ayant déclaré s'être adonnés à des jeux de hasard et d'argent pratiquent cette activité au moins une fois chaque semaine. On entend par jeux de hasard et d'argent la loterie, les « gratteux », les appareils de loterie vidéo, le casino, les cartes, les dés, le bingo, les paris sportifs, etc.

#### **Problèmes associés aux jeux de hasard et d'argent**

Cette enquête révèle que 3,5 % des élèves ont potentiellement un problème de jeu. Ces élèves ont eu, au cours des 12 mois précédant l'enquête, des discussions ou des disputes avec leur famille ou leurs amis relativement à leurs habitudes de jeu et/ou ont emprunté ou volé quelque chose en vue de jouer ou pour payer des dettes de jeu.

### **Le jeu selon l'année d'études**

La proportion d'élèves ayant participé à des jeux de hasard et d'argent augmente avec l'année d'études. Environ 60 % des élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire ont joué à de tels jeux. Cette proportion s'élève à 76 % en 3<sup>e</sup> secondaire pour atteindre 80 % en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire.

### **Le jeu selon le sexe**

La proportion d'élèves n'ayant jamais participé à des jeux de hasard et d'argent est équivalente pour les garçons et les filles (environ 30 %). Par contre, la proportion de joueurs occasionnels chez les filles se révèle supérieure à celle mesurée chez les garçons (66 % contre 60 %). Inversement, la proportion de joueurs assidus chez les garçons surpasse celle observée chez les filles (8 % contre 6 %).

Toutes proportions gardées, les garçons déclarent plus souvent avoir connu un ou des problèmes relativement à leur pratique du jeu que les filles (4,4 % contre 2,6 %).

### **Le jeu, l'emploi et l'argent de poche**

Les élèves ayant déclaré occuper un emploi sont proportionnellement plus nombreux à jouer à l'occasion (66 %) ou assidûment (8 %) que ceux qui n'ont pas d'emploi (respectivement 59 % et 5 %).

Plus les jeunes disposent d'argent (obtenu d'un emploi ou non), plus ils ont tendance à jouer, et aussi plus souvent. La proportion de joueurs assidus passe de 4,3 % chez ceux qui disposent de 10 \$ ou moins à 13 % chez ceux qui ont plus de 50 \$ par semaine pour leurs dépenses personnelles.

Les données de l'enquête indiquent que les élèves qui bénéficient de plus de 50 \$ par semaine s'avèrent plus à risque de développer un problème relativement au jeu.

## **Le jeu et la réussite scolaire**

On remarque que plus les élèves évaluent leurs résultats scolaires en français comme étant bons, moins ils sont susceptibles de connaître un ou des problèmes relativement au jeu. Dans la même veine, les résultats laissent voir que plus un élève prévoit poursuivre des études à long terme, moins il a tendance à jouer de façon assidue et moins il présente de problèmes associés à la pratique du jeu.

## **La perception du risque pour la santé relativement au fait de jouer régulièrement**

Une proportion de 40 % des élèves jugent que le fait de jouer régulièrement à des jeux de hasard et d'argent comporte un risque élevé pour la santé. Plus un élève estime que jouer régulièrement représente un risque pour la santé, moins il a tendance à jouer et à déclarer avoir eu des problèmes associés au jeu.

---

## **Quelques résultats complémentaires concernant les COMBINAISONS DE COMPORTEMENTS À RISQUE ...**

---

Globalement, on constate que 83 % des élèves du secondaire ont eu au moins un comportement à risque au cours des 12 mois précédant l'enquête, qu'il ait été pratiqué de façon régulière ou occasionnelle. La pratique d'au moins deux comportements à risque concerne 63 % des élèves. Par ailleurs, si l'on tient compte de l'intensité à laquelle les élèves pratiquent ces activités risquées, on remarque que 36 % d'entre eux s'engagent de façon régulière dans au moins un des quatre comportements à risque étudiés (fumer la cigarette, boire de l'alcool, prendre de la drogue ou participer à des jeux de hasard).

Trois combinaisons de comportements à risque prévalent : 1) 17 % des élèves ont déclaré avoir consommé de l'alcool et avoir participé à des jeux de hasard et d'argent au cours des 12 mois précédant l'enquête; 2) 16 % ont indiqué avoir eu les quatre comportements à risque; 3) 12 % ont bu de l'alcool, ont consommé de la drogue et ont participé à des jeux de hasard et d'argent.

Il s'avère que la consommation unique de tabac ou de drogue est pratiquement inexistante (moins de 1 % des élèves dans chaque cas). C'est donc dire que la consommation d'une de ces deux substances est presque toujours combinée à au moins un autre comportement à risque.

---

## **Les suites de cette étude ...**

---

*L'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* est une étude récurrente ayant pour objectif premier le suivi des habitudes tabagiques des jeunes québécois. Toutefois, le devis de l'enquête se prête particulièrement bien à l'insertion d'autres problématiques de comportements à risque tels que la consommation d'alcool, de drogues et la participation à des jeux de hasard et d'argent.

C'est dans cette perspective que la 3<sup>e</sup> édition de cette enquête qui se déroulera à l'automne 2002, pourrait reprendre en sus du tabagisme, la problématique de l'alcool, de drogues et du jeu. Nous serons ainsi en mesure de suivre l'évolution de ces activités à risque auxquelles s'adonnent les jeunes.

Le rapport L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs? Volume 2 de l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000 est disponible sur le site WEB de l'Institut de la statistique du Québec à l'adresse suivante : <http://www.stat.gouv.qc.ca>. Il est disponible en français seulement.